



# TÉMOIGNAGE DE GROOM

Emploi & formation

## TÉMOIGNAGE BLANDINE BOURREAU



Blandine  
Bourreau

SOIGNEUR DE COMPÉTITION À L'IFCE DE SAUMUR POUR NADÉGE BOURDON\*

### DEPUIS COMBIEN DE TEMPS EXERCEZ-VOUS EN TANT GROOM ?

J'ai commencé à 16 ans en apprentissage en CAP Palefrenier-soigneur à Laval, puis j'ai suivi un BPA Polyculture élevage en élevage équin et je travaille à l'IFCE depuis 14 ans en tant que groom. Le métier de groom s'apprend essentiellement sur le terrain. C'est en faisant tous les jours qu'on apprend. Aujourd'hui, j'apprends encore !

### QU'EST CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE FAIRE CE MÉTIER ?

J'ai toujours été attirée par les animaux et plus particulièrement les chevaux, même si mes parents n'étaient pas du milieu. Ils étaient ouvriers et ne connaissaient pas les chevaux. Je n'ai pas le niveau d'être cavalière. Je me sens mieux à côté que dessus. Si je monte à cheval, c'est pour les balader, plus pour me faire plaisir et que pour eux, ce soit leur moment détente. On n'a pas du tout le même rapport quand on monte dessus ou quand on est à côté. C'est très différent. Ça ne me manque pas plus que ça de monter.

### AVEC DU RECU, QU'EST-CE QUI VOUS A MANQUÉ EN DÉBUTANT LE MÉTIER ? EST-CE QU'UNE FORMATION SPÉCIFIQUE VOUS AURAIT PLU ?

Une formation aurait été intéressante car quand j'ai commencé à l'IFCE, je ne connaissais pas la discipline du complet. J'aurais aimé découvrir d'autres disciplines que le CSO, l'attelage par exemple.

### QUELLES SONT LES QUALITÉS INDISPENSABLES POUR FAIRE CE MÉTIER ?

Il en faut beaucoup ! Je ne vais pas vous dire que je suis exceptionnelle mais il faut être passionné. Sans cette passion, ça ne sert à rien de faire ce métier. Il faut être passionné, assez doux, il ne faut pas être trop brusque. Et puis, il faut aussi avoir le sens de l'organisation et de l'anticipation. Il faut beaucoup anticiper.

Il faut aussi être dynamique physiquement. Il faut tenir quand même, ça ne sert à rien d'avoir une énorme force physique mais il faut de la volonté et de l'énergie. Lors d'un stage dans une écurie de trotteurs, le patron m'avait dit que je travaillerai jamais dans les chevaux parce que je n'avais pas le physique pour. Comme quoi, ça ne veut rien dire ! Il faut surtout être motivé, aimer les chevaux et savoir se remettre en question.

## QUELS SONT LES INCONVÉNIENTS DU MÉTIER DE GROOM ?

C'est beaucoup de travail, de temps et d'énergie et des fois, on est très déçu : quand un cheval se blesse par exemple ! Parfois, on y met tout son cœur et on ne part pas en concours.

## COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE RELATION AVEC VOTRE CAVALIER ET VOS CHEVAUX ?

Je ne peux que parler de mon ancien cavalier car je viens juste d'en changer. Honnêtement, c'était assez génial, il avait une confiance totale en moi et nous avons une super communication : dès qu'il y avait quelque chose, que j'avais un doute, je lui parlais et inversement. C'est un véritable trio : cavalier, cheval et groom. S'il y a une mésentente, ça ne peut pas fonctionner.

Face aux chevaux, je suis assez à l'écoute. Faut pas se moquer de moi mais je suis assez tendre avec eux. Je suis pas non plus tout le temps à leur donner des carottes, des bonbons etc.. mais je suis douce, comme leur nourrice ! C'est comme les humains, ils sont tous différents : il y en a qui ont besoin de plus sortir, d'autre qu'on les laisse tranquilles.

## LE MÉTIER DE GROOM EST-IL DIFFÉRENT SELON LES DISCIPLINE SELON VOUS ?

C'est différent, mais la base est la même. En complet, il y a beaucoup de soin surtout concernant la récupération. Ils ne font pas du tout la même chose en CSO. Si on a 3 chevaux, après le cross, ça prend vraiment du temps. Alors qu'en CSO, on met des bandes, la ceinture de massage et voilà ! En complet, il faut les marcher, les refaire trotter le soir, les mettre dans la glace. C'est peut-être plus facile de commencer par du complet, parce qu'il y a les trois disciplines et après se focaliser sur une seule, plutôt que l'inverse. Comme ça les bases y sont, même si chaque cavalier a ses exigences. Chaque écurie et cavalier fonctionne différemment. Par exemple, certains vont mettre les passants du filet de façon différente, certains ne serrent pas la musserolle, ne font pas si ou ça. Donc après, il faut s'adapter aux habitudes de chacun. Si on est pas un minimum modulable, c'est un peu compliqué.

## D'APRÈS VOUS, POURQUOI CE MÉTIER EST SI PEU VISIBLE ?

Depuis quelques années déjà, on voit une différence, on considère plus le trio et donc le groom a plus de reconnaissance. En concours, on va avoir des lots pour les grooms, en complet en tout cas. Ça évolue dans le bon sens, mais pas encore assez peut être.

## LE GROOM EST-IL FACTEUR DE LA RÉUSSITE DU COUPLE CAVALIER/CHEVAL ?

Oui, c'est un trio qui travaille ensemble !

## QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS À LA JEUNE VOUS ?

Je ne sais même pas si je changerais quelque chose. Je ne pense pas que je me donnerais des conseils, peut-être d'être un peu plus ouverte sur les autres disciplines l'attelage et la voltige et globalement rechercher des informations sur les métiers et un accompagnement en orientation.

\*Nadège Bourdon : Cavalière de dressage et de saut d'obstacle. Elle est l'une des deux femmes présentes au Cadre noir de Saumur en tant que écuyer - le mot écuyer est toujours employé au masculin, le terme écuyère étant réservé au spectacle du cirque -

Rappelons aussi que les femmes sont admises en tant qu'écuyer seulement depuis 1972. Cependant, il faudra attendre 1984 pour voir arriver la première femme.